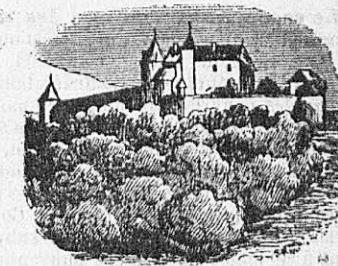




# LA GRUYÈRE


**ABONNEMENTS**

uisse	1 an	Fr. 6.—
>	6 mois	3.—
tranger	1 an	10.—
>	6 mois	5.50
payable d'avance.		

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

## Journal indépendant, politique et agricole

paraisant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 8<sup>51</sup> 12<sup>07</sup> (d. j. f. 15<sup>10</sup>) 15<sup>30</sup> 20<sup>17</sup>. BULLE, dép. 6.— 10<sup>05</sup> (10<sup>25</sup>) 13<sup>20</sup> 17<sup>35</sup>

**ANNONCES**

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse . . . . .	25 »
Etranger . . . . .	30 »
Annonces mortuaires et rétractations	30 »
Réclames . . . . .	50 »

S'adresser à Publicitas S. A.  
suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

### La vraie solidarité !

La P. S. SM. écrit :

« Les uns disent : « Nous jouissons des enfants de la journée de 8 heures depuis quelques années, nous sommes donc solidaires avec le principe intangible et sacré des trois huit et nous ne permettrons pas que l'on fasse une entorse à la loi en déciant souverainement qu'il sera possible au besoin de prolonger la durée du travail abdominal ».

C'est sans doute une opinion qui a ses nombreux partisans. Est ce de la vraie solidarité prolétarienne de raisonner de cette façon ? Nous ne le croyons pas. Et voici pourquoi : Vous qui êtes assurés d'un travail rondelet, qui vous est fourni par un contrat liant l'administration dont vous dépendez, vous n'avez rien à craindre d'un manque de travail et vous pouvez être solidaires les uns envers les autres. Les postes, les chemins de fer, les administrations fédérales continuent à faire des affaires plus ou moins brillantes bien que l'industrie rivière végète dans le marasme. Et cette industrie privée fait vivre un nombre incalculable d'ouvriers. Or, elle voudrait que tous ces ouvriers puissent être occupés comme jadis, mais pour le faire il faut du travail et c'est le travail qui fait défaut, tout simplement parce que les débouchés étrangers nous sont fermés à cause du coût à notre main d'œuvre qui est trop élevé.

Un esprit simpliste répondrait carrément : diminuons donc les salaires et les prix de nos chocolats, de nos laits condensés, de nos machines et nos moteurs pourraient concurrencer ceux établis dans les pays qui nous entourent. Certes ce ne serait pas une solution car l'ouvrier doit pouvoir vivre honnêtement. Mais ce qu'il peut faire, c'est augmenter son travail journalier de façon à pouvoir produire à un prix inférieur.

On demande donc qu'une simple dérogation à la loi soit introduite pour une durée de trois ans. Est-ce au dessus des forces humaines de se rallier à cette idée ? Non et on peut déclarer sincèrement que ce serait une bonne politique et surtout de la véritable solidarité si tous ceux qui sont soumis à la journée de 8 heures donnaient la main aux autorités pour faire triompher le vrai moyen. Ne nous faisons aucune illusion, beaucoup de prolétaires ne demanderaient pas mieux que de travailler 9 ou 10 heures par jour si on leur en laissait le loisir, mais à moi le défend. Il est donc urgent de lui donner un peu d'élasticité de telle façon que ceux qui en ont la possibilité puissent immédiatement adapter les conditions de travail à celles de l'étranger : on ne peut y arriver qu'en modifiant l'article 41 de la loi sur les fabriques dans la forme où il a été accepté par les Chambres fédérales. C'est à question à laquelle la peuple répondra le 17 février prochain.

### La saison d'hiver en Suisse

L'Office suisse du Tourisme annonce que les stations d'hiver de notre pays jouissent cette année d'une vogue inconnue jusqu'à ce jour. Presque partout le nombre de leurs hôtes dépassent sensiblement les chiffres l'avant-guerre, aussi quelques stations ont-elles obligées de refuser du monde. Dans maint endroit, il a fallu faire appel aux logements privés ; ailleurs des hôtels qui auraient dû rester fermés ont été ouverts aux amateurs des sports d'hiver.

Le flot des voyageurs étrangers s'est surtout déversé en Suisse par la gare de Bâle, dont l'animation a souvent été des plus intenses. Il en a été de même à Zurich, à Berne et dans d'autres centres ferroviaires. Les Chemins de fer rhétiques ainsi que

ceux de l'Oberland Bernois et nombre d'autres lignes secondaires conduisant à des stations d'hiver, ont eu peine à répondre au besoin du trafic. Cependant, malgré les fortes chutes de neige qui ont coïncidé avec l'afflux des voyageurs, tout s'est effectué sans à coup, ce qui fait le plus grand honneur à nos entreprises de transports.

Dans la plupart des stations d'hiver, l'élément anglo-saxon domine à côté des ressortissants de notre pays. En Suisse romande, on compte de nombreux belges et français. Dans l'Oberland Bernois, les Anglais dominent nettement. Il en est de même dans les Grisons et en Suisse centrale bien qu'on y compte plus de représentants de l'Allemagne et de l'Autriche que précédemment. Les Hollandais et les Scandinaves sont relativement nombreux dans plusieurs stations.

En résumé, la saison d'hiver s'annonce sous les plus heureux auspices dans toutes les régions de la Suisse, ce qui démontre, malgré les changes et la crise économique, l'utilité d'une propagande méthodique et continue à l'étranger.

### Revue de l'Etranger.

DU Bulletin de La Revue du 31 décembre.

#### L'an qui vient.

Regardons vers l'avenir, comme dit le poète, 1924 sera une année politique de premier ordre. La France, l'Italie, l'Allemagne renouveleront leurs parlements, les partis américains désigneront leurs candidats à la présidence, l'Angleterre changera de gouvernement, le comité d'experts examinerà la capacité du Reich, tandis que les Français et les Belges chercheront à tirer un meilleur profit de l'occupation de la Ruhr. A ces faits certains viendront s'ajouter les mille surprises de l'imprévu, qui déroulent tous les calculs, bouleversent les situations, écartent des grands hommes de la scène pour en faire surgir de nouveaux des profondeurs de la coulisse. L'an qui vient ne laissera chômer ni la langue des orateurs, ni la plume des écrivains.

Les élections amèneront probablement des modifications assez considérables dans la composition de la Chambre française. La réduction du nombre des députés coûtera leur siège à une cinquantaine des 626 titulaires actuels. Un regroupement se produira dans les partis. Le bloc national, qui n'a pas réalisé les espérances de ses partisans, perdra du terrain, croit-on, au profit des républicains de gauche. Les radicaux escomptent un retour de fortune. Le renouvellement imminent du tiers du Sénat fournira des indications à ce sujet.

En Italie, M. Mussolini a prorogé la Chambre sans la dissoudre ; mais il a en portefeuille un décret du roi qui lui permet de faire procéder quand il le voudra aux élections générales. Il hésite encore, il diffère l'heure, dans l'espérance de rallier autour de son programme et de ses idées un nombre d'adhérents tel que sa majorité soit assurée et à l'abri de toute surprise.

C'est la Grande-Bretagne qui ouvrira cette année la série des crises ministérielles. Battus, mais supérieurs encore en forces à l'un ou l'autre de leurs adversaires, les conservateurs tomberont du pouvoir si les oppositions libérales et socialistes s'unissent pour les renverser. Mais ils se promettent de faire une belle défense. Le discours du trône, que M. Baldwin rédigera et que signera le roi, aura la couleur d'un programme de combat. Il proposera des solutions

pratiques et hardies aux problèmes les plus urgents. L'attitude des libéraux, arbitres de la situation, reste encore imprécise. Révolus à faire tomber le cabinet tory, ils sont assez divisés, dit-on, sur l'opportunité de laisser les socialistes accaprer le pouvoir. M. Asquith voudrait manœuvrer de manière à recevoir la succession de M. Baldwin. Les conservateurs se résigneront au retour des libéraux, en attendant de nouvelles élections, et sur la base d'un arrangement fixant un programme de travail commun. Ce serait la reconstitution de la coalition, pour un terme et avec des buts définis. Mais cette combinaison se heurte à des traditions parlementaires surannées et peut-être n'est-elle pas sans risques pour la paix publique, tant qu'il y aura un million et demi de chômeurs excités par les promesses des socialistes. Il est donc possible que le roi confie à M. Macdonald la direction des affaires, quitte aux deux autres partis à couper court le plus rapidement possible aux expériences de la minorité N° 2.

En Allemagne, un nouveau Reichstag devra remplacer celui qui, par le mauvais choix des ministres, partage avec le gouvernement la responsabilité de la banqueroute du mark. Le mandat de M. Ebert, prolongé au-delà des règles, prendra fin et le peuple aura à désigner un président de l'Empire.

Si Mme de Thèbes vivait encore, elle prédirait sans doute que le sang coulera sur divers points du globe, que les ministres des finances de tous les pays chercheront à faire voter de nouveaux impôts tout en promettant de rétablir l'équilibre par des économies, et qu'on parlera beaucoup de paix tout en se préparant à la guerre. Espérons, pour notre compte, que l'année politique 1924 sera meilleure que 1923 et rendra au monde un peu de paix morale sans laquelle les traités ne sont, quels qu'ils soient, que chiffons de papier.

### La situation de l'agriculture.

Nous extrayons du rapport présenté par M. le Conseiller d'Etat Parchet, président de la Fédération Romande d'Agriculture à l'assemblée des délégués, le 15 décembre dernier, les passages suivants qui résument la situation de l'agriculture à la fin de 1923.

Si 1922 fut année de misère, 1923, par contre, récompensa le labeur incessant et toujours confiant de l'agriculteur et du vigneron. D'une façon générale, les récoltes furent satisfaisantes, même abondantes pour quelques-unes. Les prix se sont heureusement affermis et l'écoulement des produits agricoles et viticoles s'est effectué, en 1923, sans grandes difficultés.

Dans les meilleurs insuffisamment renseignés, on conclut que l'âge d'or est revenu pour l'agriculture. Hélas ! il n'en est rien. Les bénéfices qui ont pu être réalisés en 1923 n'ont pas pu suffire, probablement, à compenser les pertes de 1922.

L'avenir reste incertain. L'agriculture romande, comme l'agriculture suisse tout entière, souffre comme l'industrie et le commerce de l'instabilité de la situation générale et des charges croissantes qui pèsent dans tous les cantons, sur le capital et le produit du travail, ayant une répercussion directe ou indirecte sur les conditions économiques des exploitations agricoles et viticoles.

L'argent et les terres sont chers. Les frais d'exploitation sont élevés, et les prix des produits agricoles ne sont pas, en général, en corrélation avec ces conditions diffi-

ciles, si bien que la rentabilité de l'agriculture reste insuffisante. Et pourtant, l'agriculture romande serait ingrate si elle ne reconnaissait pas l'amélioration progressive et nécessaire qui s'est produite surtout depuis un quart de siècle dans la situation générale des paysans suisses. Elle est due à l'activité des sociétés de la première heure dont est notre Fédération et des écoles et établissements scientifiques qui ont provoqué et poursuivi les progrès techniques de l'agriculture ; elle est due ensuite à l'activité croissante des fédérations diverses et de l'Union suisse des paysans qui, par l'organisation coopérative et par une politique douanière soutenue, ont contribué à améliorer les prix des produits agricoles, elle est due enfin aux sympathies effectives et agissantes dont bénéficie l'agriculture auprès de la plupart des gouvernements cantonaux et des autorités fédérales, qui ont compris depuis longtemps, et mieux encore depuis la guerre, qu'une agriculture prospère est la meilleure garantie économique, sociale et politique d'une Suisse heureuse.

### NOUVELLES SUISSES

**Polounine a quitté la Suisse.** — Le Russe Arcadius Polounine, complice de Couradi dans l'assassinat de Vorowski, expulsé du territoire suisse par le Conseil fédéral, s'était, comme on sait, rendu à Genève, pour se munir d'un passeport pour l'étranger et régler ses affaires personnelles. On apprend qu'il a quitté samedi la Suisse et qu'il est parti pour la France. S'il n'a pas quitté plus tôt la Suisse, c'est qu'il avait d'abord sollicité l'autorisation d'entrer en Belgique et que les autorités de ce pays répondirent par un refus. En attendant, il logeait à la prison de Saint-Antoine, d'où il pouvait sortir librement pour vaquer à ses affaires.

**La Suisse au cinéma.** — M. Richard Frei communique :

On a annoncé ces jours derniers de New-York que la colonie suisse avait constitué une somme de 100.000 dollars pour faire tourner en Suisse un film historique sur la fondation de la Confédération Suisse dans les cantons primitifs. Le représentant de la Société des Suisses en Amérique serait déjà en route pour Berne afin de présenter le programme aux autorités fédérales.

Nous apprenons d'autre part que d'autres personnes, en relations avec l'Association des Suisses d'Amérique, organiseraient la prise d'un film destiné à l'instruction civique. Ce film pourrait être déroulé dans toutes les écoles du pays pour donner aux enfants une image vivante de l'organisation de notre pays. La composition de ce film a été confiée à M. Richard Frei, rédacteur et auteur du film sur la circulation à Berne qui sera prochainement déroulé. Pendant les derniers jours de la session de décembre, les Chambres fédérales ont été filmées et M. R. Frei a reçu du Département politique l'autorisation de filmer, le jour de l'an, la réception au Palais fédéral des diplomates étrangers accrédités en Suisse. Ce film aura une valeur historique parce que c'est la dernière fois que la réception se fera de cette façon, car l'année prochaine, la forme de la réception sera modifiée. Les deux scènes de la vie politique prise pour le film de l'instruction civique figureront également dans le film de la circulation à Berne,

**Le secours aux victimes des avalanches.** — Répondant à une question de M. Peter Bratschi, conseiller national, concernant les secours de la Confédération en faveur des pauvres habitants des montagnes qui subissent des dommages à la suite d'avalanches, de glissements de terrain, etc., le Conseil fédéral a rappelé que le Fonds de secours pour dommages non assurables était à disposition pour ces cas et que la Confédération avait versé d'importantes subventions à ce fonds. La dernière subvention a été versée à condition que des secours cantonaux fussent également organisés.

**Expulsés de Russie.** — Après l'accès au pouvoir de Conradi et de Polounine, les autorités soviétiques avaient ordonné l'expulsion de plusieurs ressortissants suisses domiciliés en Russie, parmi lesquels un certain nombre faisant partie de l'œuvre de secours Nansen. Les expulsés ont quitté Moscou le 31 décembre et viennent d'arriver en Suisse.

**Exposition internationale d'agriculture.** — On sait que l'exposition internationale d'agriculture de Milan, qui devait avoir lieu en novembre 1923, a été renvoyée au mois d'avril 1924. Les associations suisses intéressées avaient l'intention d'y participer collectivement. Le Comité institué dans ce but, s'est mis en relations avec les principaux intéressés et a examiné la question de savoir si la participation collective était bien indiquée. Or, on est arrivé à la conclusion que pour de différents motifs il ne fallait pas songer à cette participation collective. Les intéressés demeurent libres cependant d'y participer individuellement.

**Gaz asphyxiants.** — Les expériences faites au cours de la guerre nous ont obligés, nous aussi, à prendre des mesures au sujet des gaz asphyxiants. Il s'agit essentiellement pour nous de mesures de protection. Il va sans dire que nous devons tenir compte, dans ce domaine, des expériences faites à l'étranger, spécialement des études faites aux Etats-Unis. Nous économiserons de cette façon du temps et de l'argent. Il est probable que, dans un avenir très rapproché, notre armée sera munie d'un masque contre les gaz, qui répondra à toutes les exigences. Cela occasionnera naturellement des frais assez importants, mais ce sont là des dépenses inévitables, si nous voulons compléter notre préparation militaire et préserver notre armée des gaz asphyxiants qui jouent malheureusement un rôle si considérable dans la guerre moderne.

**L'horlogerie en 1923.** — Dans son bulletin mensuel, la Société de crédit suisse constate que la Grande-Bretagne, le Japon et la Chine sont, comme par le passé, nos plus forts acheteurs d'horlogerie. L'Amérique augmente même sa demande de mouvement de montres, d'où il résulte que les craintes causées par la concurrence de ce pays n'étaient pas justifiées. Les pays à change déprécié font généralement leurs achats au moyen de devises du pays producteur. Quantitativement, la production nationale atteint le chiffre d'avant-guerre. L'horlogerie suisse a surmonté la crise sans précédent qui vient de sévir grâce à des réserves d'énergie qui peuvent rassurer quant à l'avenir. L'industrie des montres de luxe joue naturellement un rôle considérable dans l'augmentation de notre commerce extérieur. Le chronomètre de poche maintient ses positions, mais trouve cependant une concurrence sérieuse en la montre-bracelet. Celle-ci, où l'art et l'ingéniosité s'associent, réclame encore d'avantage la haute précision qui a toujours caractérisé les produits de notre industrie. On demande de plus en plus la montre microscopique ajustée sur une bague. Depuis peu, on fabrique mécaniquement le mouvement de ces montres illiputtiennes. Jusqu'ici, fabriquées à la main, ces pièces étaient très chères, partant d'un écoulement difficile.

**Zurich.** — **Incendie.** — Dimanche soir, un peu après 22 h., un incendie s'est déclaré dans les combles du bâtiment de physique de l'Université de Zurich et a détruit les combles et le logement du concierge. A 11 h. du soir, le sinistre n'était pas circonscrit.

Les dégâts par l'eau sont importants et les planchers des étages supérieurs devront être remplacés. Les appareils et instruments purent être transportés à l'Université ; toutefois, ils ont été fortement détériorés par suite de la hâte.

**Vaud.** — **Les avalanches.** — Sur le Montreux-Oberland bernois, la circulation normale a repris dimanche matin, avec transbordement aux Allières.

La ligne ayant été complètement dégagée, les trains ont pu circuler sans transbordement lundi, dès les premières heures de l'après-midi. Le pont pour lequel on avait eu des craintes sérieuses a résisté à la forte pression de l'avalanche et a été retrouvé intact, grâce, croit-on, à un énorme sapin qui lui a servi en quelque sorte de bouclier.

Des chalets particulièrement exposés ont été évacués ; plus de cent têtes de gros bétail ont été ainsi mises en lieu sûr par mesure de précaution.

La situation paraît vouloir s'améliorer un peu partout, surtout si le froid persiste.

**Aux écuries du Comptoir suisse.** — Le cirque Charles Krone, qui a loué les écuries du Comptoir suisse, à Beaulieu, pour y loger ses chevaux et ses fauves, arrivera à Lausanne par trains spéciaux, vendredi, samedi et dimanche.

**St. Gall.** — **Une octogénaire assassinée.** — Lundi matin, à 4 heures, à St-Gall, Mme Vve Marie-Elise Oberle-Keller, 80 ans, a été assassinée dans son lit. Deux individus étant entrés dans son logement lui ont porté de violents coups à la tête pour l'étourdir, puis l'ont étouffée au moyen de ses couvertures.

Un voisin entendit un cri et avertit la police. Au moment où les meurtriers s'enfuyaient avec la petite somme d'argent dont ils avaient pu s'emparer, un agent de police survint. Avec l'aide des habitants de la maison, il parvint à maîtriser l'un des meurtriers et à l'arrêter. Le deuxième put prendre le large, mais il fut arrêté le jour même dans son logement. Les auteurs de l'assassinat sont : Walter Ziegler, mineur, 25 ans, déjà puni en Allemagne pour cambriolage et Ernest Sturzenegger, boucher, 22 ans, originaire de Hérisau.

**Genève.** — **Un jeune homme prompt.** — Un jeune homme de Genève, Jules V., 25 ans, a mis fin à ses jours, mardi soir, à 20 heures, dans des circonstances émouvantes. Pour une question futile, il avait eu une contestation avec son père, un honorable commerçant. Prenant brusquement une détermination, Jules V. s'élança dans la rue et, sous la neige qui tombait serrée, courut dans la direction du pont de la Machine, enjamba la balustrade et se précipita dans le Rhône.

Un enfant témoin du drame courut appeler un gendarme. Le corps n'a pu être retrouvé.

## A L'ÉTRANGER

### FRANCE Un mari asphyxié par sa femme.

La semaine dernière, Mme Boultier, à Versailles, lasse de souffrir des brutalités de son mari, l'asphyxiait à l'aide du gaz d'éclairage. Comme excuse, la meurtrière invoquait devant le commissaire de police que son mari, à plusieurs reprises, l'avait menacée d'un couteau et d'un revolver et la brutalisait journallement.

A la suite de cette déclaration, l'enquête a révélé, qu'en effet, Boultier n'était pas très tendre pour son épouse.

En 1912, durant son premier mariage, alors qu'il demeurait à Coignières (Seine et Oise), il avait, un soir d'hiver, frappé si brutallement sa première femme que celle-ci expira quelques instants après, des suites des coups qu'elle avait reçus.

Lorsqu'il était ivre, Boultier ne se cachait pas pour raconter à sa femme de quelle manière il s'était débarrassé de sa première épouse.

### ITALIE

#### La foule écharpe un sacrilège.

Dans la nuit de samedi à dimanche, un individu, connu pour ses actes de brigandage, avait commis un vol sacrilège dans l'Eglise des Saints-Martyrs. Le malfaiteur fut arrêté par les gendarmes.

La population d'Avezzano, exaspérée par ce forfait, a réussi à enfourcer les portes de la caserne des gendarmes et à s'emparer du voleur. Le brigand a été tué et son cadavre, après avoir été traîné dans les rues de la ville, a été arrosé de pétrole et brûlé sur une place publique.

### RUSSIE

#### Le bolchévik fait la chasse au commerçant.

On mande de Riga au Corriere della Sera : A Moscou, une véritable panique s'est emparée des commerçants travaillant sur des principes capitalistes, admis par la nouvelle politique économique des soviets, à la suite d'une série d'arrestations : dans la seule capitale soviétique, cinq cents commerçants ont déjà été arrêtés et quatre

cents autres sont menacés du même sort.

Le gouvernement déclare qu'il n'est nullement question de molester ceux qui respectent les règlements, mais il se confirme que des rafles ont eu lieu ces jours, sur l'ordre des commissaires du peuple, afin de ne pas perdre la faveur des communistes extrémistes et de montrer que le gouvernement est décidé à réprimer tout abus d'interprétation et d'application du nouveau règlement économique.

### CHINE

#### Missionnaires assassinés.

On annonce que des missionnaires de la confrérie luthérienne ont été faits prisonniers par des bandits à Tsao-Yong, dans la province de Hubei. M. et Mme Hoff auraient été blessés. Mme Kilen aurait été capturée. D'après un autre message, trois missionnaires ont été tués par les bandits.

## CANTON DE FRIBOURG

**Nécrologie.** — M. Gaston Maillard, vétérinaire cantonal, a succombé la nuit de mercredi à jeudi à une apoplexie cardiaque. Il était âgé de 53 ans seulement.

Après des études faites au collège Saint-Michel, M. Maillard s'était tourné vers l'apprentissage de l'art vétérinaire. Il devint, dit la Liberté, un habile praticien et s'acquit une belle clientèle. En 1918, il fut appelé aux fonctions de vétérinaire cantonal, poste nouvellement créé.

La nouvelle de sa mort provoqua chez nos campagnards un sentiment de surprise.

**Conseil d'Etat.** — Séance du 31 décembre. — Le Conseil prend acte de la proclamation, faite par le préfet de la Gruyère, de M. Paul Rime, à Gruyères, comme député au Grand Conseil, en remplacement de M. Arthur Gretener, démissionnaire.

Il attribue la recette d'Etat de l'arrondissement de la Gruyère à la Banque de l'Etat agence de Bulle, dès le premier janvier 1924.

Il autorise Mme Jeanne Maillard, à la Rive, Mme Alice Marchon, fille de Joseph, de Vuisternens-en-Ogoz, et Mme Anne-Marie Pauchard, fille de feu Jean, originaire de Fribourg, domiciliée à Cormagens, toutes trois sages-femmes diplômées, à pratiquer leur profession dans le canton de Fribourg.

## GRUYÈRE

#### Concert-Représentation.

Voici enfin le Corps de Musique de notre ville avec son concert, le premier de la saison d'hiver. Nous nous demandions comme beaucoup d'autres pourquoi notre Corps de Musique ne se produisait pas. La Ste Cécile était passée et nous ne voyions rien venir. Renseignements pris, ce retard n'est la faute de personne. M. Radraux, le sympathique directeur, ayant été malade, le Corps ne pouvait se produire sans sa tête.

Nous aurons donc le plaisir de revoir M. Radraux complètement remis et dirigeant avec sa maîtrise habituelle les cinquante exécutants qui composent actuellement notre Corps de Musique. Le programme que nous avons en mains nous paraît bien choisi et nous promet un vrai régal musical.

Comme d'habitude, une pièce de théâtre suivra le concert. **La Maison sous l'Orage** d'Emile FABRE, fera évoluer sur la scène quatorze personnages. C'est dire qu'il y aura du mouvement et de la vie sur les tréteaux. L'éloge que fait de la pièce le rédacteur du Temps M. Adolphe BRISSET, nous fait prévoir qu'il y aura également de l'émotion parmi les spectateurs.

Nous souhaitons salle comble au Corps de musique pour dimanche soir, d'abord parce que le programme est bien choisi et minutieusement préparé et ensuite parce que cette société mérite le sympathique appui de toute la population.

Une représentation de **la Maison sous l'Orage** aura lieu le dimanche après midi à 2 heures 30 ce qui permettra aux nombreux amateurs de dehors de rentrer encore par les premiers trains du soir.

Les places sont en vente dès maintenant à l'Hôtel de Ville.

Pour continuer sa tradition, le Corps de Musique nous donne chaque année une nouveauté théâtrale. Après les **Conquérants**, **l'Avocat**, voici maintenant : **la Maison sous l'Orage**, de Emile FABRE.

L'auteur de la **Vie publique** et des **Venitres dorés**, dit Adolphe Brisson dans le Temps, prend au sérieux son art. Il considère que le théâtre ne doit pas viser exclusivement à divertir les spectateurs, à

leur offrir un vulgaire amusement, ni même un délicat et vain plaisir littéraire, mais qu'une mission plus haute s'impose à lui, celle d'exprimer des idées générales, de peindre les mœurs, d'analyser les âmes, d'observer les actions des hommes et de les peser... Delà sa prédilection pour les « grands sujets ». On ne saurait trop féliciter M. Emile Fabre de s'assigner de si nobles buts.

Le drame, représenté dès 1920 avec succès, soulève de poignants cas de conscience. Il s'engage lentement, péniblement, mais, d'exposition achevée, il étreint le public et ne le lâche plus jusqu'à la fin.

L'histoire des premiers hommes, telle que la rapportent les Ecritures, nous montre, aussitôt après le péché d'Ève, le crime de Caïn :

Le premier assassinat est celui d'un frère par un frère. Il est malheureusement trop certain que la haine fratricide de Caïn contre Abel n'est pas restée exceptionnelle dans les misérables familles humaines. Les mêmes bas sentiments de jalouse, qui ont dressé l'un contre l'autre les deux premiers frères, ont continué à se déchainer trop souvent dans les coeurs. L'histoire et le théâtre sont pleins de ces tragiques forfaits.

M. Emile Fabre, dans ce violent drame de famille, nous donne une étude très poussée, très détaillée de la haine d'un frère contre son frère. Il a su fort adroitement nous y intéresser et nous y émouvoir.

Un premier acte d'exposition minutieuse sert à présenter les personnages et à égarer les soupçons, pour le moment où nous apprendrons le crime. Le second acte est de beaucoup le meilleur : il y a là un poignant interrogatoire, où le père s'efforce d'arracher la vérité à son fils meurtrier. La situation est une situation de tragédie, et M. Emile Fabre l'a exploitée avec une rare maîtrise. Toutes ses solides qualités de dramaturge ont fait merveille dans cet acte pour lequel il a certainement écrit la pièce. Et il s'est tiré habilement d'un acte de conclusion particulièrement délicat... »

**Un avertissement.** — La Feuille officielle contient l'avis suivant :

La Direction de la Police et de la Santé publique estime de son devoir de mettre le public en garde contre la réclame manifestement exagérée et même, dans bien des cas, charlatanique que fait la Pharmacie Principale, à Genève. Celle-ci envoie des catalogues indiquant la vente d'une quantité de spécialités non autorisées dans le canton de Fribourg et dont l'efficacité, pour certaines d'entre elles, est loin d'être démontrée.

### Dans la Région.

#### Pris dans les neiges.

Les facteurs ont trouvé Mme Gingembre, sur la Dent, manquant de pain et de lumières depuis plusieurs jours. Elle a été ravitaillée par le jeune Zurcher, facteur, qui y est allé en skis.

Aux Mosses, le troupeau de M. Aimé Mottier du Montellier est bloqué par la neige. Une équipe d'ouvriers y travaille depuis deux jours, sous la direction de M. Alfred Pilet, municipal.

En Sonnenmont, l'arbre de Noël a dû être renvoyé à plus tard. M. Henchoz du Croset manque de farine pour ravitailler la vallée en pain, et les habitants de la vallée travaillent activement à ouvrir un chemin jusqu'à la Lécherette, mais le travail est énorme.

Les montagnards des Mosses et de la Sierre-au-Chien ont travaillé sans relâche tous ces jours avec leur bétail. Le chemin est ouvert jusqu'à la Bornaz. Une équipe ouvre la route de l'Etivaz à la Lécherette.

Les ouvriers de Folliax ont dû renoncer à ouvrir le chemin sur la Jointe et ont descendu leurs chevaux sur Roche avec l'aide d'une équipe d'ouvriers envoyée par M. David Cottier, le propriétaire des bois.

Une avalanche a enlevé deux étables attenantes au chalet du Grand Ayer.

On nous dit qu'une autre avalanche a enfoui le chalet du Haut-Paléry, appartenant à M. Robert Chapalay.

De mémoire d'homme, la neige n'a pas fait de pareils dégâts au Pays-d'Enhaut.

A la Manche, une équipe s'est employée samedi et dimanche à faire le chemin pour permettre à M. David Yersin-Dentzer de descendre avec son bétail.

Il y a 5 mètres de neige en dessus de la maison de la Neirivue à M. Bovay, et 3 à 4 mètres en pleine campagne.

**La dent du Tigre.** — La **dent du Tigre** est une suite d'aventures extraordinaires, dont le héros est Arsène Lupin, le cambrioleur pour le bon motif, une personnalité étrange et presque occulte.

n vulgaire amusement, ni moyen et vain plaisir littéraire, mais une plus haute s'importe à lui, unir des idées générales, de mœurs, d'analyser les âmes, les actions des hommes et de les prédisposition pour les « grands » ne saurait trop féliciter M. de s'assurer de si nobles buts, représenté dès 1920 avec succès de poignants cas de conscience, lentement, péniblement, mais, achevée, il étreint le public et plus jusqu'à la fin.

des premiers hommes, telle portent les Ecritures, nous montrant après le péché d'Eve, le crime d'assassinat est celui d'un frère. Il est malheureusement trop la haine fratricide de Cain n'est pas restée exceptionnelle dans les familles humaines. Les sentiments de jalouse, qui ont contre l'autre les deux premiers continué à se déchainer trop les cœurs. L'histoire et le plein de ces tragiques forfaits. Fabre, dans ce violent drame nous donne une étude très poussée de la haine d'un frère frère. Il a su fort adroitement dresser et nous y émouvoir.

er acte d'exposition minutieuse entre les personnages et à égarer les, pour le moment où nous apprécier. Le second acte est de meilleur : il y a là un poignant récit, où le père s'efforce d'arracher à son fils meurtrier. La situation de tragédie, et M. Fabre l'a exploitée avec une rare toutes ses solides qualités de drame fait merveille dans cet acte il a certainement écrit la pièce. C'est habilement d'un acte de conculièrement délicat... □

**ertissement.** — La Feuille nient l'avis suivant :  
tion de la Police et de la Santé time de son devoir de mettre le garde contre la réclame manifestée et même, dans bien des anesque que fait la Pharmacie à Genève. Celle-ci envoie des indiquant la vente d'une quantité non autorisée dans le Fribourg et dont l'efficacité, nes d'entre elles, est loin d'être

**Dans la Région.**  
ns les neiges. — Du Progrès : leurs ont trouvé Mme Gingin, manquant de pain et de linge plusieurs jours. Elle a été rattrapée par le jeune Zurich, facteur, qui a skis.

sses, le troupeau de M. Aimé Montellier est bloqué par la équipe d'ouvriers y travaille de jours, sous la direction de M. municipal.

mont, l'arbre de Noël a dû être plus tard. M. Henchoz du Croset a farine pour ravitailler la vallée les habitants de la vallée travaillent à ouvrir un chemin jusqu'à cette, mais le travail est énorme.

agnards des Mossettes et de la Chien ont travaillé sans relâche avec leur bétail. Le chemin jusqu'à la Bornaz. Une équipe toute de l'Elivaz à la Lécherette. Ouvriers de Folliaux ont dû renoncer au chemin sur la Jonte et ont descendus chevaux sur Roche avec l'aide d'ouvriers envoyée par M. tier, le propriétaire des bois.

avalanche a enlevé deux étables atchalet du Grand Ayerne. Il dit qu'une autre avalanche a chalet du Haut-Patery, appartient Robert Chapalay.

moine d'homme, la neige n'avait pas dégagé au Pays-d'Enhaut. anche, une équipe s'est employée dimanche à faire le chemin pour à M. David Yersin-Denizer de avec son bétail.  
mètres de neige en dessus de la Neirivue à M. Bovay, et 3 à 4 pleine campagne.

**ent du Tigre.** — La dent est une suite d'aventures extraordinaire, dont le héros est Arsène Lupin, auteur pour le bon motif, une personne étrange et presque occulte.

L'intérêt de ce roman rapide et fort, grandit sans cesse et laisse les spectateurs tapis d'une solution nouvelle et hors des conventions.

**Le double épouvantail** est une comédie champêtre, chef-d'œuvre photographique et scénique.

Tel est le beau programme qui se déroulera dimanche prochain au Cinéma Lux.

**Vent-Debout.** — C'est le meilleur genre des films d'aventures, celui qui vous promène à travers le monde, sans complications superflues ou invraisemblables pour le plaisir des yeux et du cœur.

Tel est le beau programme qui se déroulera dimanche prochain au Cinéma du Cloître.

### Dictons de Janvier.

Calm et claire nuit de l'An  
A bonne année donne l'élan.

Si l'herbe en janvier déjà pousse  
Reste de l'an sera que mousse.

Tonneur en janvier,  
Récolte en quantité.

Froid et neige en janvier,  
Emplissent grange et curier.  
À Saint Vincent claire journée  
Nous prédit une bonne année.  
Beaux jours en janvier  
Trompent l'homme en février.  
Quand janvier entre comme un agneau  
Il s'en retourne comme un loup.  
Saint-Antoine beau  
Remplit care et tonneau.

### FAITS DIVERS

#### L'attrait du fruit défendu.

On n'a jamais tant bu en Amérique que depuis qu'il est interdit de boire. Et voilà que les enfants s'y mettent.

Le directeur de Lawrence-School, institution aristocratique qui est en Amérique ce qu'est en Angleterre l'élegant Eton Collège, vient d'aviser les parents de ses cinq cents élèves que, depuis la mise en vigueur de la loi de prohibition, la mode s'était implantée chez les garçons et les filles de porter sur soi des flacons de whisky et de boire immodérément.

Vainement, l'excellent directeur fit-il donner à ses élèves leur parole d'honneur de ne point consommer d'alcool à l'école.

Sous le prétexte spécieux que ce serment n'avait plus de valeur pendant le congé hebdomadaire de la « week-end », les enfants continuèrent à s'intoxiquer en fin de semaine.

Voilà qui promet pour l'avenir !

Madame Veuve François BOSSON et famille, remercient sincèrement M. Arnold Desbiolles, les Sociétés, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie, à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

Madame Veuve Albertine SAVARY et ses enfants, remercient de tout cœur les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

Demandez  
**I'APÉRITIF „LUY“ COCKTAIL**  
et les  
**SPÉCIALITÉS „DIVA“**  
(liqueurs surfines).

Dépositaire, M. L. Gapany, Liquoriste, Bulle.

### Douleurs des nerfs et de maux de têtes !

Le Togal seul a immédiatement agi !  
Mme Hélène Roumiciano, Secrétaire Générale de l'Union Mondiale de la Femmes et Déléguée du Conseil National des femmes Roumaines, 17 Boulevard Helvétique, Genève, écrit entre autres : « J'ai essayé le Togal, désespérée de l'inéficacité de toutes les poudres contre mes névralgies et maux de tête. Le Togal seul a immédiatement agi ! Je ne puis assez louer les effets salutaires du Togal. » Des milliers de personnes, qui ont fait usage du Togal pour guérir non seulement les névralgies et les maux de tête, mais également toute sorte de douleurs des nerfs, puis la goutte, les rhumatismes, la sciatique et les douleurs des membres et articulations, en sont aussi enthousiasmés. Des autorités médicales prescrivent les tablettes Togal. Un essai sera dans votre propre intérêt. Dans toutes les pharmacies.

### Les Frères Boschung

Camionnage

**BULLE**

souhaitent à tous leurs clients et amis une bonne et heureuse année.

Jeudi 10 cri., jour de Foire.

### on vendra

aux écuries de l'Hôtel de Ville, à Bulle, un convoi d'une vingtaine de

### belles vachettes

pie rouges, pour l'élevage.

### À LOUER

un appartement

au centre du village, comprenant 4 chambres, cuisine, eau, lumière électrique.

S'adresser à Ignace BOSSON, Riaz.

### Confections

de pantoufles

avec des restes de draps neufs ou usagés. Façon 1 fr. 30.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P 21 B.

### Schaeffer Frères

Fribourg, Varis 29

Chaussages centraux et

Installations sanitaires.

### Cinéma LUX

SAMEDI, à 8 1/4 h.  
DIMANCHE, à 3 et 8 1/4 h.

### Actualités.

### La DENT du TIGRE

Drame en 6 parties d'après les aventures d'ARSENE LUPIN. Film d'une rare intensité.

### Le double épouvantail.

Comédie burlesque en 2 parties.

PROCHAINEMENT :  
**LES OPPRIMÉS**

### SALLE DU CLOSEAU BULLE

Dimanche 6 janvier Matinée 14.30 h. -- Soirée 20.30 h.

Un drame en 6 parties de René LEPRINCE

### VENT DEBOUT

d'après le roman de MIDCHIP

DOCUMENTAIRES :

### Pathé Revue et Pathé Journal.

### OCCASION

A vendre une poussette anglaise, propre et en bon état; prix 100 fr.

S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P. 11 B.

### OCCASION

A vendre un GRAMOPHONE avec 6 disques.

S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P 12 B.

### PHARMACIE D'OFFICE LES ROIS

Pharmacie RIME

### CAFÉ DU TONNELIER - BULLE -

Samedi soir, dès 6 h.

Choucroute garnie.

### Rideaux brodés

Grande et petits rideaux en mousseline, tulles, etc. Appliqués, par paire et par paquets, vitrages, broderies pour lit.

briise-bise etc.

Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, HERISAU

Fabrique spéciale de rideaux brodés.

### Les Tablettes

sont d'un effet prompt et sûr dans les cas de

goutte, rhumatismes, lumbago,

maux de tête.

La grande popularité du Togal est fondée sur les résultats excellents et surprenants obtenus par de nombreux médecins et dans les cliniques. Togal exerce l'acide urique et s'attaque à la racine du mal. L'effet est immédiat, les douleurs disparaissent.

Le Togal est aussi excellent pour combattre l'insomnie.

Dans toutes les pharmacies, Fr. 1.60

**Jogal**

### Grande Vente Sensationnelle avant Inventaire

--- jusqu'au 15 janvier seulement ---

Pour faire de la place aux articles achetés en quantités énormes pour notre Vente de Blanc et éviter la saison morte en tentant les plus incroyables par des Rabais énormes et momentanés, à part les Soldes, Fins de séries, Articles légèrement défraîchis et les Coupons sacrifiés sans souci du prix coûtant,

nous accordons les énormes RABAIS suivants :

**30 %**

sur toute la CONFECTION D'HIVER pour Dames et Enfants (Manteaux, Robes, Jaquettes, Costumes, etc.).

**10 %**

sur tous les Chapeaux, Casquettes, Chemiseries, Cols, Cravates, Echarpes, Cache-cou, etc.

**10 %**

sur tous les Sweaters, Gilets de chasse Pantalons, Vestons et Sous-Vêtements garçons et messieurs

**30 %**

sur tous les COMPLETS, MANTEAUX, PELERINES Messieurs et Garçons.

**10 %**

sur tous les SOUS-VÊTEMENTS pour Dames et Enfants (la BONNETERIE, Châles, Cache-blouse et les Articles pour Bébés).

**5 %**

sur toute la MERCERIE, les LAINES en pelotes, SOIE à crocheter et les Articles non indiqués. Articles à tarif imposé exceptés.

**10 %**

sur tous les TABLIERS, mouchoirs, parapluies, sacoches, maroquinerie, ARTICLES DE FUMEURS

**10 %**

sur tous les TISSUS COTON, FIL, MI-FIL, LAINE, SOIE, VELOURS, etc.

**10 %**

sur la BIJOUTERIE, la parfumerie, peignes, pâtures, manucures, GLACES, SAVONS de Toilette, BROSSEURIE.

**10 %**

sur toutes les GARNITURES, boutons, galons dentelles, boucles, sur les ouvrages, articles de broderie et les RUBANS.

**15 %**

sur tous les ARTICLES DE MÉNAGE, les articles fantaisie (nickel, vases, etc.) et sur tous les JOUETS.

**15 %**

sur toute la Papoterie, les Cartonnages, Articles fantaisie, articles de bureau, de voyage et d'école.

**15 %**

sur les LINOLEUMS, carpettes, tapis, descentes, Toiles cirées, PASSAGES, NATTES.

**30 %**

sur toutes les PEAUX, et les FOURRURES et MANCHONS Dames et enfants.

**10 %**

sur tous les gants tissus, tricotés ou peau, les bas, laine, coton, soie, fil, les écharpes soie, cols lingerie, ceintures fantaisie.

**10 %**

sur toute la lingerie blanche et couleur, les CORSETS et BRODERIES de St-Gall.

**30 %**

sur toute la MODE D'HIVER et Garnitures de Chapeaux Dames et enfants.

**TOUT ! TOUT ! TOUT ! Sacré sans souci du prix coûtant !**

et ces rabais momentanés et exceptionnels, qu'il ne faut pas confondre avec un escompte prévu dans la calculation des prix, sont appliqués sur des prix égaux ou inférieurs aux plus avantageux du jour.

GRANDS MAGASINS

**H.-S. WALTHER & CIE S. A.**  
VEVEY

FEUILLET DE „LA GRUYÈRE“

## L'Etrangère

PAR  
L.-G. MOBERLY.

Adapté de l'Anglais par E.-Pierre LUGUET.

Rambert avançait lentement vers elle, un sourire de plus en plus cruel sur les lèvres, et dans les yeux, une lueur sauvage qui terrifia la jeune fille déjà si épouvantée. Stephen n'avait jamais rencontré Reginald, ce dernier ayant quitté le Natal au début de ses relations avec Rosamund, et il ne pouvait établir aucun rapport entre la femme livide qu'il avait devant lui et le grand jeune homme bronzé, déboussé dans la boutique du libraire, absorbé dans l'examen du livre qu'il tenait à la main. En conséquence, il crut Alison seule et à sa merci et la guettant comme le serpent guette sa proie, il s'approcha tout près d'elle avant de parler.

Bonne rencontre, Miss Dering, dit-il avec un rire sourd, à la brutalité duquel Reginald leva les yeux de son livre : « Vous voilà rejetée sur la scène du monde, je suppose, maintenant que Metcalfe est revenu... Malheureux pour vous, sa résurrection, eh ?

Avec l'instinct aveugle du besoin de protection, Alison se recula vivement de la face sinistre qui se tenait près de la sienne

et s'accrocha au bras de Reginald.

— Ne... laissez pas... commença-t-elle haletante.

Mais Reginald passa sa main dans son bras, et se tourna vers Rambert avec une telle expression que le brutal se recula à son tour en tressaillant.

— Soyez assez bon pour laisser cette dame tranquille, dit brièvement Reginald, son nom n'est pas Miss Dering... et...

Rambert se mit à rire; la conviction plaisante lui venait qu'il pouvait, pour la seconde fois, démasquer cette femme, et disperser autour d'elle des vérités qui ne seraient pas de son goût.

— Mon cher monsieur, je n'ai pas le plaisir de vous connaître, répondit-il à voix basse, mais avec un retour du ton fanfaron qu'il avait employé avec Alison, mais si cette dame dit qu'elle essaie de vous en faire accroire, comme elle l'a déjà fait pour de grands amis à moi... elle...

— Je ne vous connais pas, et ne désire nullement faire votre connaissance, interrompit Reginald avec un calme qui semblait redoutable à Alison, ni ne me propose que vos relations avec cette dame continuent. Elle était Miss Alison Dering, elle est... ma femme... Mrs Reginald Metcalfe !

— Mrs... Reginald... Metcalfe !

Les mâchoires de Rambert tombèrent, la lueur féroce de ses yeux s'accrut.

— Alors moi... alors Harold...

Il s'interrompit comme si quelque chose l'étouffait, mais le regard qu'il lança dans

la direction d'Alison fut si plein de haine et de cruauté, que la main de Reginald serra instinctivement la petite main qui s'accrochait désespérément à son bras.

— Vous n'en avez pas fini avec moi, Mrs Reginald Metcalfe ! siffla Rambert, appuyant avec force sur les trois derniers mots. Qui était dans le chemin avec Harold le jour où il fut assassiné ? et qui doit répondre de sa mort ?

Avant que Reginald pût répliquer ou le retenir, mais avec un nouveau regard haineux, Rambert s'éloigna vivement, pas assez vite cependant pour que celui-ci, quittant sa femme, ne pût le désigner à un policier qui se trouvait quelques pas plus loin.

— Pourquoi avez-vous fait cela ? demanda Alison quand il revint vers elle. Il ne peut plus me faire de mal, il ne rêvait que chantage et je suis sauvée... Je veux oublier cet homme, ne plus jamais le voir !

Reginald regarda dans les yeux troubles de sa femme, avec un sourire qui transforma son visage et le fit ressembler au visage peint qu'elle avait appris à aimer.

— Je pense que nous ne perdrons pas de vue ce monsieur ! répondit-il. Bientôt, vous me direz qui il est et tout ce qui le concerne, mais nous ne le perdrons pas de vue... celui qui sait que vous étiez seule dans le chemin avec Harold, le jour fatal, celui qui, en montrant qu'il connaît ce fait, prouve qu'il y était lui-même.

XX

— Rose ! Ma chère, chère Rose !... Dieu soit bénî, vous m'êtes rendue !

Reginald, debout sur le seuil du boudoir de Mrs Metcalfe, vit comment les bras de sa mère serreraient la jeune fille qui s'était jetée à genoux près de sa couche ; comment au premier regard jeté sur la silhouette grande et mince d'Alison, le bonheur avait transfiguré la malade.

— Le bonheur de ma chère mère vaut la peine d'avoir joué, de continuer à jouer ce jeu effrayant, et de garder pour moi toute la douleur, pensa-t-il.

— Que vous m'avez manqué, ma chérie ! disait la vieille dame d'un ton plaintif, tandis que ses mains relevaient les beaux cheveux et caressaient doucement le front rougissant de la jeune fille. Je ne peux pas vous dire combien vous nous avez manqué à votre père et à moi... Je sais pourquoi vous êtes partie, je comprends que le choc et l'horreur de tout cela vous ait fait vous sauver. Mais... Dieu soit bénî, vous êtes revenue !

Alison tressaillit ; la conviction lui vint, comme dans un éclair, qu'une partie de son châtiment devait être l'obligation d'entendre des mots comme ceux-ci, la fausse interprétation constante de ses actions, interprétation qu'elle ne pourrait jamais rectifier.

— Nous avons passé des jours si terribles, chère, continuait la douce voix de Mrs Metcalfe, et... jai peur.

(A suivre.)

**BULLE - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BULLE**

Matinée Bureau 14 h. Dimanche 6 janvier 1924 Soirée Bureau 19 h. 15 Rideau 20 h. 15

## CONCERT-PRÉSENTATION

organisé par le

**Corps de Musique de la Ville de Bulle.**

Direction : M. R. Radraux.

AU PROGRAMME :

## LA MAISON SOUS L'ORAGE

comédie en 3 actes de E. FABRE.

PRIX DES PLACES :

Matinée : Parterre fr. 1.65 ; Galerie fr. 1.10.

Soirée : Réservée fr. 2.20 ; Premières 1.65 ; Secondes (debout) 1.10.

Taxe communale comprise.

Billets en vente, dès jeudi, au Café de l'HOTEL de VILLE.

La distribution de notre

## Calendrier Commercial 1924

étant terminée, nous prions nos estimés clients qui ne l'auraient pas reçu de bien vouloir nous en informer; il leur sera expédié aussitôt.

Publicitas S. A., Bulle.

## CABINET DENTAIRE R. PEYRAUD

Médecin-chirurgien-dentiste diplômé.

Assistant : M. W. WYMAN, médecin-chirurgien-dentiste diplômé.

A partir du 2 janvier :

CONSULTATIONS : Tous les jours de 8-6 h.

(Dimanche excepté.)

Etablissement médical

## HUMILIMONT

près BULLE. — Téléphone 250 BULLE.

Ouvert toute l'année avec prix spéciaux pendant l'hiver.

Maladies nerveuses, surmenage, intoxication, affections des voies digestives.

Les aliénés et les contagieux sont absolument exclus.

Prospectus et renseignements sur demande.

Médecin-chef : Dr VOITACHEWSKI

Médecin-adjoint : Dr A. JORDAN

Un médecin-assistant.

L'Administration.

## F. Droux, Bulle

VINS du pays et de l'étranger

toujours de provenance directe et de 1<sup>re</sup> qualité.

Grand Bordeaux, Haut Sauterne et Pommerol.

Champagne Moët et Chandon, Pommery

Mauler, Pernot, Asti-Champagne,

Malaga, Malaga au Quinquina, etc.

Téléphone 90 et 123.

## Mme Jeanne Glasson, Modes

— BULLE —

Chapeaux de deuil

— VOILES —

PRIX MODÉRÉS

et s'accrocha au bras de Reginald.

— Ne... laissez pas... commença-t-elle haletante.

Mais Reginald passa sa main dans son bras, et se tourna vers Rambert avec une telle expression que le brutal se recula à son tour en tressaillant.

— Soyez assez bon pour laisser cette dame tranquille, dit brièvement Reginald, son nom n'est pas Miss Dering... et...

Rambert se mit à rire; la conviction plaisante lui venait qu'il pouvait, pour la seconde fois, démasquer cette femme, et disperser autour d'elle des vérités qui ne seraient pas de son goût.

— Mon cher monsieur, je n'ai pas le plaisir de vous connaître, répondit-il à voix basse, mais avec un retour du ton fanfaron qu'il avait employé avec Alison, mais si cette dame dit qu'elle essaie de vous en faire accroire, comme elle l'a déjà fait pour de grands amis à moi... elle...

— Je ne vous connais pas, et ne désire nullement faire votre connaissance, interrompit Reginald avec un calme qui semblait redoutable à Alison, ni ne me propose que vos relations avec cette dame continuent. Elle était Miss Alison Dering, elle est... ma femme... Mrs Reginald Metcalfe !

— Mrs... Reginald... Metcalfe !

Les mâchoires de Rambert tombèrent, la lueur féroce de ses yeux s'accrut.

— Alors moi... alors Harold...

Il s'interrompit comme si quelque chose l'étouffait, mais le regard qu'il lança dans

la direction d'Alison fut si plein de haine et de cruauté, que la main de Reginald serra instinctivement la petite main qui s'accrochait désespérément à son bras.

— Vous n'en avez pas fini avec moi, Mrs Reginald Metcalfe ! siffla Rambert, appuyant avec force sur les trois derniers mots. Qui était dans le chemin avec Harold le jour où il fut assassiné ? et qui doit répondre de sa mort ?

Avant que Reginald pût répliquer ou le retenir, mais avec un nouveau regard haineux, Rambert s'éloigna vivement, pas assez vite cependant pour que celui-ci, quittant sa femme, ne pût le désigner à un policier qui se trouvait quelques pas plus loin.

— Pourquoi avez-vous fait cela ? demanda Alison quand il revint vers elle. Il ne peut plus me faire de mal, il ne rêvait que chantage et je suis sauvée... Je veux oublier cet homme, ne plus jamais le voir !

Reginald regarda dans les yeux troubles de sa femme, avec un sourire qui transforma son visage et le fit ressembler au visage peint qu'elle avait appris à aimer.

— Je pense que nous ne perdrons pas de vue ce monsieur ! répondit-il. Bientôt, vous me direz qui il est et tout ce qui le concerne, mais nous ne le perdrons pas de vue... celui qui sait que vous étiez seule dans le chemin avec Harold, le jour fatal, celui qui, en montrant qu'il connaît ce fait, prouve qu'il y était lui-même.

## Cabinet dentaire

**H. DOUSSE**

Chirurg.-dentiste

**BULLE : Avenue de la Gare.** — Téléph. 42.

**CHATEL-ST-DENIS : Avenue de la Gare, chaque lundi.**

## Communes, Sociétés

Syndicats,

Commerçants,

Industriels,

Artisans,

Particuliers,

adressez-vous en toute confiance à

## L'IMPRIMERIE

DE „LA GRUYÈRE“

qui vous confectionnera promptement, soigneusement et à **prix modérés** tous les genres d'imprimés dont vous avez l'emploi.

— Devis sur demande —

## Pères de Famille

qui remarquez que vos forces physiques et intellectuelles diminuent, qui craignez de ne plus pouvoir, tot ou tard, tenir vos postes d'une façon complète, prenez garde et fortifiez vos nerfs à temps, de façon à remettre tout votre organisme en état de supporter de nouveau la lutte journalière pour l'existence. A vous tous, le „NERVOSAN“, le réputé remède, fortifiant des nerfs, vous rendra les plus grands services. Le „NERVOSAN“ agissant directement sur le sang et les nerfs, attaque le mal à sa racine. Il peut, associé à la diète, apporter au malade une guérison complète. — Le „NERVOSAN“ est agréable à prendre et produit, après peu de temps déjà, une amélioration sensible.

Prix : Fr. 3.50 et Fr. 5.— dans toutes les pharmacies.

## BANQUE POPULAIRE SUISSE

— FRIBOURG —

Capital versé et réserves : Fr. 120.000.000.—

Nous émettons actuellement des

## Obligations 5 %

de 3 à 5 ans, nominatives ou au porteur, avec coupons semestriels.

Timbre fédéral à notre charge.

La Direction.

## PUBLICITAS

Société Anonyme suisse de Publicité.

